

J. Bojko. — Neue Tafel der Viertelquadrate aller natürlichen Zahlen von 1 bis 20000 zur Bildung aller möglichen Produkte im Bereiche 1. 1 bis 10000. 10000. — 1 fasc. de 20 p. ; 1 fr. 50 ; Speidel, Zurich.

Autor(en): **Mauderli, S.**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **12 (1910)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **22.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

sances $m^{\text{ièmes}}$ dont le nombre maximum ne dépend que de m ? M. Hilbert vient récemment de trancher la question dans un mémoire des « Nachr. d. Gött. ges. » 1909, reproduit avec quelques modifications dans le t. 67 des « Math. Annal. », mais les principes de cette belle démonstration appartiennent à une région trop élevée pour avoir pu trouver place dans l'excellent ouvrage de M. Bachmann. On y trouve en revanche un aperçu détaillé des recherches antérieures, — de Liouville à Wieferich — relatives à des cas particuliers.

Un long chapitre est consacré aux célèbres formules que Liouville a données sans démonstration dans une longue suite d'articles publiés dans le *J. de Math.* et dont une grande partie ont été établies par P. Pepin et tout récemment par Meissner. M. Bachmann en fait des applications intéressantes.

Enfin, le dernier chapitre du livre est consacré au dernier théorème de Fermat sur lequel s'est portée de nouveau l'attention des mathématiciens. On y trouve des indications intéressantes sur les méthodes appliquées à l'étude de ce grand problème.

Mais je ne saurais énumérer tous les sujets abordés dans le second volume de la « Niederen Zahlentheorie » : tantôt creusés jusqu'au fond, tantôt simplement effleurés, ils sont traités avec une science et une érudition hors-ligne. L'excellent ouvrage de M. Bachmann s'impose à l'attention de tous les mathématiciens.

D. MIRIMANOFF (Genève).

Günther BUGGE. — **Strahlungserscheinungen u. Radioaktivität** (*Bücher der Naturwissenschaft herausgegeben von Siegmund Günther*). — 1 vol. in-16, relié; 80 Pf.; Phil. Reclam. jun., Leipzig.

L'auteur a réuni dans ce petit opuscule les notions essentielles concernant les phénomènes des décharges électriques à travers les gaz et la radio-activité, ainsi que les effets connexes. L'exposé, d'un caractère purement descriptif, est clair; il est très condensé en raison même du caractère de cette collection. Le mathématicien qui voudra se renseigner rapidement sur ce sujet éminemment actuel, trouvera son compte dans ce petit ouvrage et saura sans doute gré à son auteur, fort bien informé, même sur des travaux très récents, à quelques exceptions près (rayons magnéto-cathodiques, par exemple).

A. PERRIER (Leyde).

J. BOJKO. — **Neue Tafel der Viertelquadrate aller natürlichen Zahlen von 1 bis 20000** zur Bildung aller möglichen Produkte im Bereiche 1. 1 bis 10000. 10000. — 1 fasc. de 20 p.; 1 fr. 50; Speidel, Zurich.

Dans les applications de la théorie des moindres carrés il arrive souvent aux techniciens et aux astronomes d'être appelés à former des carrés et des produits. Les calculateurs ont sans doute été souvent amenés à établir, pour leur usage personnel, des tables qui leur permettent d'opérer plus rapidement. Un bon nombre de tables pareilles ont été publiées, mais les plus nouvelles ne sont pas toujours meilleures.

Celle que nous avons sous les yeux semble répondre à un réel besoin. Je l'utilise de préférence à d'autres pour les calculs numériques de certains problèmes; il va sans dire qu'elle ne peut pas convenir à tous les calculs, ce qu'on ne pourrait du reste exiger d'aucune table. Elle présente cependant l'avantage de convenir à des usages très variés tout en étant très condensée. En outre, le texte et les exemples permettent à chacun de se familiariser rapidement avec le maniement de ces tableaux. D'un prix très modique,

cette table se recommande également par une disposition très favorable des tableaux numériques.

S. MAUDERLI (Soleure).

B. LEFEBURE S. J. — **Cours d'Algèbre élémentaire** à l'usage des cours moyens et des classes d'Humanités. 3^e édition. In-8° (21-24) de VIII-608 p. et **Recueil d'exercices et de problèmes d'Algèbre élémentaire**. 3^e édition. In-8° (21-14) 280 p. ; 2 fr. 50. Dessain, Liège ; Gauthier-Villars, Paris.

Cet ouvrage présente, disposées dans leur plan normal et traitées avec les développements suffisants, les matières qui rentrent dans le cadre traditionnel de l'Algèbre élémentaire.

On a réuni en Appendice les questions étrangères au programme habituel des cours moyens ; le Binôme de Newton, aisément traité par les simples règles de la multiplication, les notions premières et toutes pratiques de la Théorie des déterminants, etc. On a, d'ailleurs, marqué d'astérisques, dans toute la suite de l'Ouvrage, les matières que le professeur de Mathématiques dans les classes d'humanités peut, avec le moins d'inconvénient, faire omettre par ses élèves, soit dans une première étude, soit même peut-être définitivement. On a revu avec un soin particulier les chapitres consacrés aux questions d'Algèbre financière ; ces théories, relatives aux intérêts composés et aux Annuités, aux Rentes viagères et aux Assurances, intéresseront d'autres lecteurs encore que les élèves des cours élémentaires. Dans cette présente édition, la Table de survie, qui ouvre l'étude des opérations viagères, est la Table belge HF (1904), dressée par l'Actuariat de la Caisse générale d'Épargne et de Retraite. Le volume se termine par un choix très considérable de questions, extraites du *Recueil d'Exercices et de Problèmes*, et par de nombreuses Tables numériques.

Le Recueil d'exercices contient plusieurs milliers de questions, munies très souvent de leur clef de solution et accompagnées fréquemment de renseignements historiques. On a consacré de nombreuses pages aux exercices sur les Déterminants, sur les Maxima et les Minima, sur les questions d'intérêts composés et sur les Opérations viagères. Les Tables numériques et le Formulaire d'Algèbre qui figurent à la fin de ce volume, ont subi, dès la seconde édition, des améliorations et des additions qui ne sont pas, croyons-nous, sans utilité. Des additions, parfois importantes, ont été faites presque à chaque page dans cette troisième édition.

Nous signalons ce *Recueil* aux professeurs désireux d'augmenter leur collection d'exercices. Nous y renvoyons aussi l'élève qui a le goût des questions intéressantes de Mathématiques.

C. SCHOY. — **Beiträge zur konstruktiven Lösung sphärisch-astronomischer Aufgaben**. — 1 vol. in-8°, 40 p. avec 3 fig. et 8 planches ; 1 M. 60 ; B. G. Teubner, Leipzig.

Tous ceux qui enseignent la trigonométrie plane et sphérique sauront gré à M. Schoy d'avoir réuni et présenté sous une forme très accessible un certain nombre de problèmes d'astronomie sphérique. Parmi les problèmes classiques, ils y trouveront, entre autres, le remarquable problème de la construction des cadrans solaires d'après la méthode des projections normales. L'auteur le présente sous une forme un peu différente de l'exposé habituel et d'une manière extrêmement claire. Signalons également un bel exposé de la résolution graphique du problème de Douves.

S. MAUDERLI (Soleure).